

# Valeurs, Droits, et Devoirs

Posted on 22 mai 2021 by Patrick Rouillier

Dans une société les valeurs sont une représentation archétypale des toute l'histoire de ses membres. Elles représentent les valeurs morales telles que les imaginent les citoyen et qu'ils voudraient voir accepter par tous leurs concitoyens. Mais, attention, il s'agit toujours d'une version ego centrée. Si ces valeurs sont souhaitées pour les autres elles ne s'appliquent à chacun de nous avec beaucoup de restrictions. Chacun de nous est « le cas particulier » qui justifie que l'on prenne certaines distances avec les valeurs fondamentales !

Dans nos civilisation occidentales elles restent fortement influencées par les valeurs chrétiennes, issues des enseignement de Jésus Christ, basées sur l'égalité entre les hommes, la solidarité, et donc sur un certain appel à l'uniformité. On comprend pourquoi en France Le Jacobinisme domine et la décentralisation difficile. En Chine, par exemple, c'est l'influence du Confucianisme qui se fait sentir. Elle préconise la prédominance de l'état, que l'individu doit se réformer pour servir sa nation, que chacun doit garder la place qui lui est assigné dans la hiérarchie sociale. Dans un état sain, le vie ne peut qu'être heureuse. Le confucianisme est resté doctrine d'état jusqu'en 1911 et a bien sûr été abolie sous Mao.

Pourtant, en occident jusqu'au XVII ème siècle, en dépit des enseignement des évangiles, c'est une vision proche du confucianisme qui s'est imposé. La noblesse détenait les richesse, rien de plus normal puisqu'ils étaient la noblesse. Le peuple était pauvre, rien de plus naturel dans leur état.

Paradoxalement, ce sont les penseur des lumières et la révolution Française qui ont remis en place les valeurs morales chrétiennes : L'égalité entre les hommes et la solidarité. Cette époque à combattue la religion en tant qu'institution mais n'a pas remis en cause les valeurs morales qu'elle aurait dû défendre.

Cette nouvelle « doctrine d'état » s'est traduite dans « La déclaration des droits de l'homme et du citoyen ». C'est texte magnifique que je relis souvent comme je lirai un grand poème épique.

C'est la que le bât blesse et que nos révolutionnaire ont commis une erreur que nous payons encore tous les jours. Ils auraient dû établir : « La déclaration des devoirs de l'homme et du citoyen »

Dans la nature la notion de droit et de devoir n'existe pas. Le lion n'a pas le droit de manger la gazelle, il en a simplement la nécessité ! La femelle allaite son petit non

par devoir, mais par nécessité !

Quand les premiers hommes ont créé les premières sociétés, c'était s'unir pour se défendre contre des dangers que chacun d'eux ne pouvait affronter seul. Les sociétés humaines sont fondées sur la notion de solidarité, donc de devoirs réciproques. Dans une société, nul n'a de droits sans que les autres n'assument leurs devoirs.

Par exemple, le « droit au chômage » si souvent revendiqué n'a de sens que si tous les autres assument leur devoir de cotiser aux ASSEDIC. Sans devoir des autres, le droit au chômage n'est que « pipo ».

En comparant le nombre de manifestations pour réclamer des droits à leurs pendants pour réclamer des devoirs vous comprendrez les problèmes de nos sociétés. Chacun réclame ses droits, mais se défile autant que faire se peut devant ses devoirs.

Ce sont les devoirs qui créent les droits et non les droits qui créent les devoirs.

Prenons l'exemple des seigneurs du moyen âge, ils avaient le devoir de défendre les populations vivant sur leurs terres. Pour cela ils devaient construire des châteaux forts et entretenir des armées. Ceci leur donnait le droit de lever des impôts pour financer cette défense. Évidemment c'est le principe, car dans les faits les seigneurs ont quelque peu abusé de leur position dominante !

Dans le même ordre d'idée, en ce qui concerne la vaccination beaucoup réclament leur droit à ne pas être vaccinés mais oublient facilement leur devoir de l'être par solidarité avec tous.

L'une des valeurs cardinales dans les sociétés occidentales est le désir d'égalité entre tous les humains. Ce concept était totalement ignoré des civilisations anciennes. Dans l'Égypte antique, Pharaon, les prêtres, et les nobles se partageaient pouvoir et richesses. Dans l'empire Romain les Patriciens, arguant de leur lignée avec les Fondateurs de Rome, s'attribuaient de père en fils les privilèges de l'argent et de la puissance.

Jésus Christ (fils de dieu, agitateur politique, ou philosophe ?) a lancé la grande idée morale de l'égalité entre les hommes. On peut dire qu'il a été entendu puisque la religion chrétienne a forgé les nations occidentales et quelle reste très influente encore de nos jours.

Jésus a donc été entendu ... mais cela a-t-il changé quelque chose ? pas vraiment

Durant le moyen âge et jusqu'à la révolution Française l'église a joué un jeu plus que bizarre et bien peu en accord avec ses commandement. Elle a lancé les croisades, mis en avant l'inquisition, et surtout c'est toujours acoquiné avec la noblesse (auto proclamée) et le pouvoir pour entretenir les inégalités sociales. La révolution a relancé le concept d'égalité avec le succès que l'on connaît.

Rapidement la bourgeoisie a remplacé la noblesse, toujours avec la complicité des églises. Encore un coup d'épée dans l'eau.

Le XX ème siècle a remis sur le tapis le concept à travers l'utopie communiste. Encore raté

Comment comprendre qu'une telle idée prônée par toutes sortes d'idéologie, si chère à nos cœur, si profondément ancrée dans nos valeurs n'arrive pas à s'imposer ?

Élémentaire mon cher Watson, parce que c'est une utopie, ce dont chacun rêve mais dont personne ne veut.

L'expérience montre que ce sont, généralement, les sociétés les plus inégalitaires qui occupent le haut du panier en termes d'économie. Le France et l'Angleterre du XIX ème siècle, les états unis du début du XX ème, et le miracle Chinois de la fin du XX ème siècle. La France, avec sa politique sociale et redistributive perd progressivement son rang de grande puissance et intègre le « ventre mou » des nations aisées. On s'aperçoit que le France n'a plus les moyens de sa politique égalitaire, elle perd années après années sa compétitivité. On doit faire le constat décevant que les idéologies de gauche (humanistes et redistributives) ont échouées. C'était une belle utopie qui n'a pas réussi à se concrétiser, qui s'est fracassé sur le mur des réalités.

La nature humaine est impitoyable ! Nous avons tous besoin de nous positionner, c'est le début de notre processus de sécurisation. La hiérarchisation des êtres et des choses est notre mode de fonctionnement qui malheureusement refuse l'égalité. On ne se positionne pas en étant pareil, mais en étant différent. La définition de notre identité se fait par comparaison et différence avec les autres : « je suis plus à gauche ou plus à droite, je suis plus grand ou plus petit, plus malin ou plus nigaud ... ». L'égalité ne nous définit pas : « je suis pareil que lui » ne nous apprend rien.

Il nous faut découvrir un autre mode de fonctionnement, la recherche d'égalité est un piège, une dangereuse utopie. Serais-je plus heureux si j'étais le clone de Bernard Arnaud, Michel Fourniret ou Vladimir Poutine : Non je n'ai pas du tout envie de mener la vie qu'ils mènent.



Ce qui est important est que chacun trouve dans la société la place et le rôle qui le rendent heureux. Cela passe par une meilleure connaissance de soi, une meilleure reconnaissance par les autres, et infiniment de tolérance !

Valeurs, devoirs, et droits, sont intimement liés. Ce sont les valeurs qui impliquent les devoirs, et les devoirs qui accordent des droits. Tout le mal des sociétés vient quand on privilégie les droits aux devoirs.

